L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 17 OCTOBRE 1879

L'HÉRÉDITÉ MONARCHIQUE.

La majorité des Français ont cru et croient encore que le comte de Chambord une fois disparu, l'héritier de ses "droits" à la couronne de France serait M. le comte de Paris. Erreur, dit le Gaulois. Non-seulement les princes d'Orléans ne sont pas les plus proches héritiers du comte de Chambord, mais ils ne sont pas même ses parents au degré successible.

Et non-seulement le Gaulois le dit, mais il le prouve. Lisez plutôt.

L'article 755 du Code Napoléon est ainsi conçu: "Les parents au delà du douzième degré ne "succèdent pas"; et l'article 738 nous apprend comment on compte les degrés: "En ligne collatérale, les degrés se comptent par les générations, depuis l'un des parents jusques et non compris l'auteur commun, et depuis celui-ci jusqu'à l'autre parent." Exemple:

Louis XIII, auteur commun.

Branche aînée	Branche cadette
8. Louis XIV.	9. Philippe, Monsieur.
7. Le grand Dauphin.	10. Philippe, le régent.
6. Le duc de Bourgogne.	11. Louis d'Orléans.
5. Louis XV.	12. Louis-Philippe d'Orléans.
4. Louis, Dauphin.	13. Philippe Joseph.
3. Charles X.	14. Louis-Philippe I.
2. Le duc de Berry.	15. Le duc d'Orléans.
1. Le comte de Chambord.	16. Le comte de Paris

Ainsi, M. le comte de Paris, collatéral de M. le comte de Chambord au seizième degré, ne possède aucun droit à la succession civile de la maison de Bourbon; ses oncles les ducs de Nemours, d'Aumale et de Montpensier, n'en ont pas davantage, étant au quinzième degré.

La parenté des d'Orléans avec la maison de Bourbon est aujourd'hui si éloignée que, dans l'hypothèse où M. le comte de Chambord ne laisserait d'autre héritier connu que M. le comte de Paris, les biens de sa succession mobilière et immobilière se trouveraient dévolus au fisc.

Quel est donc l'héritier de M. le comte de Chambord et de ses "droits"? C'est... c'est... Don Carlos.—Celui qui arrêtait naguère les diligences espagnoles?—Celui-là même.

M. le comte de Chambord, dit le Gaulois, et la maison de Bourbon n'ont pas d'autre héritier que don Carlos.

Don Carlos est, après le comte de Chambord, le seul roi légitime, selon le droit héréditaire de l'ancienne monarchie française.

Et le Gaulois le prouve encore:

Louis XIV eut de Marie-Thérèse d'Autriche:

Louis, dit le grand Dauphin, qui fut père de Louis, duc de Bourgogne, et de Philippe, duc d'Anjou.

Louis, duc de Bourgogne, fut le père de Louis XV, dont la lignée s'éteindra dans la personne de M. le comte de Chambord, qui touche à la soixantaine et qui n'a pas d'enfants.

Philippe, duc d'Anjou, devint roi d'Espagne, sous le nom de Philippe V; sa postérité mâle est aujourd'hui représentée par Carlos-Maria de los Dolores-Juan-Isidoro-Joseph-François-Quirin-Antoine-Michel-Gabriel-Raphaël, duc de Madrid.

Don Carlos, on nous permettra de ne lui donner qu'un seul de ses noms, est l'arrière-petit-fils de Philippe V et par conséquent de Louis XIV.

Il deviendra, sans contestation possible, le chef de la maison de Bourbon après la mort de M. le comte de Chambord.

Imprudent don Carlos qui s'est donné tant de peine à poursuivre en Espagne une royauté qui n'a pas voulu de lui et à laquelle ses droits sont contestés, alors qu'il en a une en France qui l'attend, qui ne saurait lui échapper et à laquelle ses droits sont incontestables! Le royaume très chrétien, ne vaut-il donc pas le royaume très catholique.

Il est vrai que l'on objectera que, par le traité d'Utrecht, les Bourbons d'Espagne ont solennellement renoncé à l'héritage du trône de France, et que, par conséquent, ils sont hors de cause en ce qui regarde notre pays.—Erreur encore, répond le Gaulois; cette renonciation même a été depuis rétractée: la constitution de la France s'est prononcée formellement sur ce point.

Les conséquences du droit héréditaire, en ce qui touche les prétentions de la famille d'Orléans, ont été discutées, acceptées et sanctionnées par le droit moderne, par le droit de la Révolution française, sous la forme de l'article 1er du chapitre II, titre III, de la constitution du 3-14 septembre 1791:

"La royauté est indivisible et déléguée par ordre de primogéniture, à l'exclusion perpétuelle des femmes et de leur descendance. Rien n'est préjugé sur l'effet des renonciations dans la race actuellement régnante."

La discussion qui prépara le vote de cet article,—on la peut lire au Moniteur,—en affirme le sens et la portée.

La première rédaction soumise à l'Assemblée constituante déclarait l'hérédité pure et simple, de mâle en mâle et par ordre de primogéniture. Les partisans de la famille d'Orléans, dans les rangs desquels figurait alors Mirabeau, tentèrent de faire passer un article additionnel impliquant l'exclusion de la maison d'Espagne. Ils ne réussirent pas; l'Assemblée, au contraire, ajouta la phrase que nous avons soulignée et qui réserve formellement le droit de compétition des descendants de Philippe V, en cas d'extinction des descendants de son frère aîné le duc de Bourgogne.

Du reste, les principaux orateurs de la Constituante, Cazalès, pour le côté droit, Mirabeau, pour le côté gauche, accordaient qu'en cas d'extinction de la branche française, ce serait à la souveraineté nationale qu'il appartiendrait de choisir entre les compétiteurs.

Ce débat, trop oublié, remplit et passionna les trois séances des 15, 16 et 17 septembre 1789.

Ainsi, ni le droit ancien ni le droit moderne ne reconnaissent la famille d'Orléans comme l'héritière de la couronne de France à défaut des descendants du duc de Bourgogne. Elle ne peut arriver au trône que par l'usurpation, comme en 1830, ou par l'élection, si elle se l'affronter.

Et sa consultation terminée, l'écrivain du Gaulois ajoute philosophiquement:

"Entre nous, je n'imagine pas que don Carlos ait une chance quelconque de faire valoir ce magnifique héritage; mais j'ai voulu seulement traiter un point d'histoire insuffisamment connu."

Le Figaro a voulu connaître l'opinion de don Carlos sur cette question délicate, et il la formule ainsi:

En l'absence de don Carlos, un personnage chargé par lui de fonctions diplomatiques et qui ne nous désavouera pas, nous a répondu de la façon suivante:

"J'ignore si quelques légitimistes plus ou moins militants ont songé dernièrement à don Carlos comme héritier du comte de Chambord, mais ce fait s'est reproduit plusieurs fois. Ce que je puis affirmer, au nom de monseigneur, c'est qu'il n'a pas renoncé et qu'il ne renoncera jamais à ses droits à la couronne d'Espagne. Or, aux termes du traité d'Utrecht, peu connu en France, cette renonciation est indispensable pour qu'un Bourbon d'Espagne rentre dans ses droits à la couronne de France.

Le père de don Carlos, Don Juan, se trouverait dans ces conditions. En effet, le 3 octobre 1868, il abdiquait ainsi ses droits à la couronne d'Espagne en faveur de don Carlos.

N'ambitionnant que le bonheur des Espagnols c'est-à-dire la prospérité intérieure et le prestige extérieur de ma chère patrie, je crois devoir abdiquer et, par les présentes, j'abdique tous mes droits à la couronne d'Espagne, en faveur de mon bien-aimé fils, don Carlos de Bourbon y d'Este.

JUAN DE BOURBON Y DE BRAGANZA.

"Cette abdication a été faite et signée devant plusieurs chefs carlistes dont trois sont à Paris: les généraux d'Algara et Tristany ainsi que Marichalar, chambellan de don Carlos.

"Tous les journaux de cette époque, reproduisirent cette pièce officielle dont la publication fut confiée d'abord au Mémorial diplomatique dans lequel on lut aussi la déclaration suivante de don Carlos:

Si Dieu et les circonstances me placent sur le trône des Espagnes, je m'efforcerai de concilier loyalement les institutions utiles de notre époque, avec celles indispensables du passé, laissant aux Cortès générales, librement nommées, la grande et difficile tâche de doter, d'accord avec moi, notre chère patrie d'une constitution qui sera, je l'espère définitive.

CARLOS.

Remarquez-nous: [illegible] ... M. le comte de Chambord il deviendrait le chef de la Maison de Bourbon.

Les marchands de la campagne trouveront leurs provisions de chaussures à l'ÉTOILE ROUGE.

LE PARTI IMPÉRIALISTE.—Si M. le prince Jérôme Napoléon parle peu, il est possible qu'il agisse un peu plus. Il est certain qu'en ce moment il s'accomplit un travail destiné à rendre au bonapartisme au moins une apparence de cohésion: les polémiques entre jérômistes et antijérômistes se sont arrêtées et les fougueux de ces derniers sont à peu près réduits, dans l'orthodoxie impériale. D'autre part, le prince Jérôme reconstitue sa famille l'unité qui lui manquait et l'on a même annoncé que sous peu il ira rendre visite à l'impératrice Eugénie.

Il n'y a point là un danger pour demain, et cependant, il sera bon de quelque façon que ce soit d'attendre le mouvement qui se prépare dans les rangs des impérialistes. Ils attendent du ministère le pari et M. Paul de Cassagnac, [illegible] le "Pays".

Le prince Jérôme Napoléon peut et doit refaire le faisceau de l'empire.

La royauté est désunie, dispersée à tout jamais.

Et pendant ce temps-là la République poursuit son œuvre de dévastation morale qui indigne, révolte et amasse de terribles et prochaines réactions.

Qui donc en profitera?

Qui donc ramassera le drapeau des honnêtes gens dans un moment donné?

Qui donc refera la France?

Qui donc remplacera la République?

Il n'y a plus qu'une monarchie, c'est la nôtre. C'est la seule possible. C'est la seule vivante.

Et sur une parole du représentant de cette monarchie, parole que nous attendons avec patience, mais que nous attendons, il n'y aura plus que les aveugles pour ne voir que les événements qui s'accumulent soit à droite comme hier, soit à gauche comme demain, nous rendent tous les jours, et en les augmentant peut-être encore, ces chances de restauration impériale, qu'on avait crues ensevelies dans le caveau de Kensal Green où dort notre glorieux prince impérial.

La chaussure BURT est en vente à l'ÉTOILE ROUGE.

—Voici, pour mémoires, les paroles que M. de Busch son historien indiscret met dans la bouche de M. de Bismarck:

"J'ai fait, bien des malheureux. Sans moi, trois grandes guerres n'auraient pas eu lieu; 80,000 hommes n'auraient pas été tués, et tant de familles, pères, mères, frères, sœurs, veuves ne seraient pas en deuil. Enfin, c'est une affaire arrangée entre moi et Dieu. Quant à du bonheur, de tout cela et de tout ce que j'ai fait, je n'en ai eu que peu ou pas du tout, mais, au contraire, beaucoup d'ennui, de tracas, de peine et de souci."

—Un légitimiste, doué de bon sens, déplorait l'autre jour les sottises et les maladresses commises par les intransigeants de son parti.

—Hélas! disait-il, les monarchistes ont perdu toute influence; mais nos chefs ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes de ce résultat......Comme on fait son "lye" on se couche!......

—Les journaux anglais signalent dans la forêt de Windsor la présence d'un jaguar échappé de la propriété de sir Beaumont Dixie. Il paraît que ce jaguar avait été présenté par un voyageur à lady Dixie, qui chercha à l'apprivoiser. L'expérience de cette dame ne réussit qu'en partie; le jaguar, doux et caressant vis-à-vis de sa maîtresse, avait néanmoins conservé sa férocité instinctive; il faisait des efforts extraordinaires pour rompre sa chaîne et se jeter sur tous les étrangers qui venaient rendre visite à sir Beaumont Dixie, et la frayeur qu'il inspirait commençait déjà à faire le vide autour de la maison.

Aujourd'hui cet animal est en liberté, et la population des environs de Windsor est dans les plus vives alarmes. Quelques battues ont déjà été faites dans la forêt, mais sans résultat.

Pour $1,50 il y a de bonnes bottines d'hommes, à l'ÉTOILE ROUGE.

—"Il paraît positif que la délibération sur la loi Ferry ne s'engagera pas au Sénat avant un long retard.

"M. Jules Simon a déclaré que la commission userait de tous les délais pour étudier la question, ce qui la mènerait fin décembre."

—Un journal anglais a raconté que les fouilles faites à l'occasion du dix-huitcentième anniversaire séculaire de l'ensevelissement de Pompéi ont été fructueuses.

La maison explorée par les carabiniers italiens était habitée par un grainetier. On a trouvé des sacs, des balances et une multitude d'objets d'art. On a découvert les squelettes des propriétaires de la maison, ainsi que ceux d'un chat qui avait partagé le sort de ses maîtres et d'un oiseau probablement venu du dehors pour chercher un refuge.

Une paire de BLACK CROOKS dure deux fois le soulier ordinaire. En vente à l'ÉTOILE ROUGE.

UN BANDIT CORSE.—On lit dans la Solidarité, de Bastia:

Samedi 13, à huit heures du soir, au hameau de Mezza-Via à dix kilomètres d'Ajaccio, une rencontre a eu lieu entre les gendarmes et un bandit.

Voici les faits:

Quatre gendarmes d'Ajaccio étaient partis à la recherche d'un malfaiteur. Arrivés au hameau de Mezza-Via, deux de ces gendarmes sont allés frapper à la porte d'une maison. Les deux autres ayant vu la maison d'un certain Mancini encore éclairée s'y sont rendus. La porte étant ouverte, ils sont entrés et ont demandé au propriétaire des nouvelles du malfaiteur qu'ils recherchaient.

Il y avait dans la chambre, en outre du propriétaire et des deux gendarmes, trois autres personnes tranquillement assises. Soudain, une de ces dernières veut sortir, le gendarme Orsini fait mine de prendre son revolver.

S'élançant comme un tigre du coin où il était assis, un homme armé d'un poignard tombe sur le malheureux Orsini et d'un coup lui ouvre le ventre, se tournant brusquement vers l'autre gendarme nommé Eon, il lui porte quatre coups mortels.

Ce n'est pas tout, croyant à une trahison, il plonge dans le dos du paysan qui voulait sortir toute la lame de son poignard et s'enfuit par la fenêtre, emportant le chassepot d'Eon et le revolver d'Orsini, qu'il laisse baignés dans leur sang.

On a conduit aujourd'hui les blessés à l'hôpital. Leur cas est désespéré.

Des renseignements recueillis à ce moment il résulte que celui à qui les gendarmes ont eu à faire était le bandit Paoletti (d'Urbalacone), contumax de 1868; qu'il avait été conduit à Mezza-Via par son parent soupçonné d'avoir voulu le livrer; que le bandit n'était pas fondé dans ses soupçons, car le malheureux blessé refuse absolument de donner le nom du bandit, dont l'identité avait été établie par des pièces.

Ce bandit tient le makis depuis douze ans environ. Il est en inimitié avec les Mattioli d'Urbalacone, dont il a tué un des fils à la suite d'une rixe. Il se tenait tranquille et n'aurait certainement jamais fait parler de lui sans cette rencontre due au plus pur hasard.

Ceux qui connaissent son caractère disent qu'il est très courageux et qu'on ne pourrait jamais l'avoir vivant! Il serait décidé à faire payer chèrement sa vie.

Ne manquez pas d'aller chez C. Lazard pour acheter des vêtements de garçons et enfants, de dernière mode.

La vogue de l'ÉTOILE ROUGE vient de ce qu'on y a toujours vendu du bon à bas prix.

—Une dame dînait à table d'hôte.

Au milieu du repas, un garçon lui apporte une dépêche sur un plat d'argent.

—Merci, je n'en veux plus.....

—Mais, madame, c'est pour vous!

—Je vous dis que je n'en reprendrai pas.

Pendant que le garçon, un peu étonné, se retire avec indifférence, la fille se penche à l'oreille de sa mère.

—Maman! c'est une dépêche.... une dépêche de papa, sans doute!

—Ah! fait la mère toute troublée.

Et elle étend vivement la main dans le plat. Mais ce n'était plus le même garçon, et elle retire... une sole frite!

—L'Estafette dit savoir de bonne source que M. Waddington a exprimé au chargé d'affaires autrichien à Paris toute sa satisfaction du rapport envoyé par M. Teisserenc de Bort, sur les visites de M. de Bismarck à Vienne.

M. Waddington aurait même ajouté que la France était convaincue des idées pacifiques de l'Autriche et de l'Allemagne.

Faites vos bills de chaussures à l'ÉTOILE ROUGE.

SEDAN (Aisne).—Un jeune homme de dix-neuf ans fumait une cigarette. Apercevant une futaille vide de pétrole, il voulut voir l'effet que produirait sa cigarette en l'introduisant par l'orifice destiné à cet usage. Il la fit tomber dans la futaille et appliqua son œil sur le trou.

Aussitôt une détonation épouvantable se fit entendre; la partie supérieure du tonneau sauta et broya la tête du malheureux. Il expira quelques heures après.

—[illegible] ..."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 octobre.

Température—Vents du sud, passant à l'ouest et au nord, temps partiellement couvert, légère baisse dans la température et légère hausse du baromètre.

Température du 16 octobre 1879. Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

[illegible]

Bulletin des eaux... [illegible]

GEORGE H. BOHN, Sergent Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé:

MARIAGES.—Auguste Gagnebin à Mlle Clementine Dreyfus.

Manuel Solis à Mlle Maggie Flanagan.

Ernest Estay à Mlle Berthe Hery.

NAISSANCES.—Mme William Brophy, un garçon.

Mme James Young, un garçon.

Frank Brown, jumeaux.

John A. Tracy, un garçon.

William Laughton, un garçon.

John Brunell, une fille.

Michael Duffy, un garçon.

John J. Sullivan, une fille.

John M. Schuette, une fille.

Pierre Dague, un garçon.

Frank Winters, un garçon.

John Poland, un garçon.

John Black, un garçon.

Pamela Dufour, un garçon.

DÉCÈS.—Louise C. Gamard, 17 mois.

Sidney P. Harper, 41 ans.

Victor Provensal, 49 ans.

William George Kierne, 14 mois.

Hattie Scott, c. 21 jours.

George Hills, 23 ans.

Christian Flick, 44 ans.

Comité démocrate de paroisse.—Ce comité s'est réuni hier soir, à l'Odd Fellow's Hall, sous la présidence de M. Ford.

Le secrétaire a lu le rapport du comité chargé de la vérification des pouvoirs. Il y est dit que M. Byrne, du troisième ward, ayant retiré sa protestation, MM. Betsy Clark et J. B. Dunn ont droit aux sièges; que M. McNamara, du premier ward, ne s'étant pas présenté au comité ou ne s'y étant pas fait représenter, et sa contestation ne portant que sa signature et non celles des contestants, MM. Shields et Murphy ont droit aux sièges. Le rapport a été adopté.

M. Garidel a fait la motion que MM. Shields et Murphy fussent reconnus et admis à siéger comme membres du comité de paroisse; sa motion a prévalu.

M. Adams a proposé que le comité procédât à une organisation permanente, c'est à dire au choix d'un président et d'un secrétaire; que les autres élections fussent renvoyées jusqu'à l'adoption des nouveaux règlements; sa motion a prévalu.

M. Garidel a présenté le nom de M. B. C. Shields, et M. Balcom celui de M. W. H. James. M. Shields a reçu 19 voix, et M. James en a reçu 14; M. Shields a été déclaré élu, puis le choix a été déclaré unanime.

MM. Folrath et Finn ont été portés candidats aux fonctions de secrétaire; le premier a reçu 21, et le second 12; M. Folrath a été déclaré élu. Le choix a été déclaré unanime.

Un comité de sept membres—un par district—a été chargé de rédiger les nouveaux règlements. Il se compose de MM. Scratchley, chairman, Barry, Adams, Garidel, Keen, Belcher et Graner.

Sur la motion de M. Adams, les présidents des clubs centraux ont été priés de convoquer leurs clubs à l'effet de désigner, d'ici à samedi de la semaine prochaine, des délégués au comité central de l'Etat.

M. Ducros a proposé que les choix des candidats nommés à Baton Rouge fussent approuvés.

M. Adams a proposé, comme amendement, qu'un comité de trois membres fût chargé de rédiger des résolutions approuvant les nominations. Sa motion a prévalu, et le président a désigné MM. Ducros, Lewis et Stubbs.

M. Garidel a proposé que la contestation McNamara (premier ward) fût soumise à tout le comité de paroisse, et qu'il fût fixé un jour pour entendre M. McNamara et tous les autres intéressés; la motion a été adoptée, et le président a fixé mercredi prochain.

M. Adams a proposé que la date à laquelle le comité des règlements devra présenter son rapport, fût fixée. Sa motion a prévalu, et le président a fixé mercredi prochain.

Sur la motion de M. Adams, le comité des résolutions a été autorisé à publier celle-ci dans les journaux.

M. John S. Tally, vice-président du comité central, a annoncé par lettre au comité, qu'une grande assemblée du parti démocrate a lieu, samedi prochain, sur la place Lafayette, et a exprimé l'espoir que le comité prendra des mesures qui assureront le succès de la démonstration.

Le comité s'est ajourné à mercredi prochain.

Meeting démocratique conservateur des Jeunes Gens du 6ème ward.—Le major Sebastian a été élu président, Edward Beaulieu, 1er vice-président, H. Klar, 2d vice-président, Jules Barnandes, 3e vice-président, Paul Bouligny, secrétaire, A. B. Philip, Trésorier, Sergent d'armes, Raymond Castanedo.

Les nominations de la convention de Baton-Rouge ont été approuvées à l'unanimité. 150 membres ont signé les rôles.

Education Publique.—Les membres du conseil de direction des écoles publiques et gratuites se sont réunis hier soir, conformément à l'ajournement de la séance précédente.

En sa qualité de chef d'un comité spécial, M. Collens a donné lecture du rapport suivant:

Messieurs,

Le comité spécial, désigné à la séance du 11 de ce mois, avec mission de s'assurer de la probabilité ou non de pouvoir continuer la session des écoles jusqu'à la clôture de l'année scolaire, et de pouvoir acquitter les rôles de paye en un laps de temps raisonnable après leur échéance, a l'honneur de vous faire savoir que:

La question financière est une de celles dont les difficultés absorbent tous les ans l'attention des membres du Bureau depuis que ceux-ci ont assumé le contrôle des écoles. Le revenu des écoles dépendant de la perception des taxes de ville et d'Etat, le retard dans le recouvrement de ces dernières, cause inévitablement le déficit en question.

En 1877, la dissolution de l'ancien corps des professeurs, la non-réorganisation d'un nouveau avant la réouverture des écoles restées longtemps fermées et une allocation additionnelle de quarante mille piastres de la Législature, ont mis le Bureau à même de combler le déficit.

En 1878, malgré la réduction de quarante pour cent des traitements des professeurs, il a fallu recourir à la Législature pour une allocation additionnelle de quarante mille dollars.

Pour 1879, l'administration municipale après avoir fait l'estimation de ses recettes probables provenant de toutes les sources, a alloué dans son budget deux cent mille dollars, somme qui, sans nul doute, sera réalisée et qui excédera toutes celles qui ont été précédemment placées au crédit du fonds des écoles.

La distribution du fonds courant des écoles produit par la perception de la taxe d'Etat de deux mills dont la ville de la Nouvelle-Orléans reçoit environ un quart, dépend, nécessairement, du prompt acquittement de cette taxe.

Le comité n'est pas sans espoir de pouvoir dissiper, cette année, les embarras financiers qui l'assiègent; aussi, l'urgente nécessité de maintenir l'organisation actuelle des écoles, leur fait-elle un devoir de recommander vivement la continuation de la session jusqu'à sa clôture.

Le Bureau n'ayant pas outrepassé la mesure de ses moyens, le paiement de ses obligations ne peut faire l'ombre d'un doute.

JOS. COLLENS,
PAUL CAPDEVIELLE,
E. H. BARTLEY,
WM. O. ROGERS.

Sur la proposition de M. Gutheim le rapport a été adopté par l'assemblée.

Une communication de Wm F. C. Tomes, demandant de l'emploi comme professeur a été favorablement accueillie après quoi la séance a été levée.

Ventes immobilières aux bureaux de l'encanteur des Abeilles: [illegible]

Les obligations flottantes de la ville.—Des porteurs d'obligations flottantes de la ville, par l'entremise de MM. Isidore Newman, L. Sewell, J. Strauss, N. Bier, H. Newgass, A. Boyer et H. W. Hoyan, courtiers de la rue Carondelet, demandent aux autorités municipales d'appliquer au rachat d'une partie de ces certificats une fraction des six cent mille piastres qu'a produites la vente des franchises de la compagnie de chemins de fer.

Ils rappellent aux administrateurs que l'ordonnance No 6149 déclare, en termes précis et positifs, que la somme sera consacrée à l'extinction de bonds et de dettes flottantes de la corporation. Ils sont étonnés de ce que les administrateurs, au lieu de se conformer à l'ordonnance du Conseil lui-même, se servent des six cent mille piastres pour acheter des bonds à prime au préjudice des porteurs d'obligations flottantes dans l'embarras.

M. Isaacson, qui remplit les fonctions de maire en l'absence de M. Patton, invite les porteurs à attendre le retour de ce dernier; il les y invite d'autant plus qu'un de leurs représentants semble être d'opinion que M. Patton est moins opposé aujourd'hui qu'il ne l'était au commencement de son administration au mode de règlement de M. Pilsbury.

L'administrateur des finances ajoute qu'il ignore si l'on a ou l'on n'a pas acheté de bonds à prime pour le compte de la municipalité, mais il donne aux détenteurs d'obligations flottantes l'assurance que la ville n'en achètera pas avant le retour du maire.

Le chemin de fer du Texas et celui de Donaldsonville.—La quarantaine établie contre Morgan City a nui aux travaux qui s'exécutent sur le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas; elle a, ensuite, empêché l'envoi des rails en acier que la compagnie devait recevoir.

Le surintendant général, M. George Pandely espère avoir, dans une semaine, les rails dont il a besoin, et croit que si de nouveaux obstacles ne surgissent point d'ici là, si l'expédition du matériel n'est pas retardée par les règlements du bureau de santé, la voie sera terminée, dans sept semaines, jusqu'à Vermillionville, car il y a seulement quatorze milles de rails à poser.

La plupart des employés travaillent, en ce moment, au pont de Vermillionville, le seul qui ne soit pas encore achevé.

De Vermillionville à Orange—distance de cent cinq milles—on prépare le terrain en vue de la connexion avec le Texas.

Dans deux mois, au plus tard, nous aurons des trains de la Nlle-Orléans à Vermillionville.

Le débarcadère d'Alger est presque achevé, et celui du pied de la rue de l'Esplanade a été commencé mardi matin, ainsi que nous l'avons annoncé. Dans soixante jours on aura mis la dernière main aux bâtisses de notre rive du fleuve.

Un énorme ferry, aux puissantes machines, se construit à Alger et sera prêt dans un mois; il reliera les deux débarcadères.

—La compagnie n'a, jusqu'à présent, rien décidé quant au chemin de fer de Donaldsonville, que M. Pandely est chargé de maintenir en bon état du point de départ à l'extrémité actuelle—Bayou Goula.

Bureau de santé.—Le bureau de santé a siégé hier soir.

Les Drs Choppin, Schuppert, Austin et Albrecht, MM. Booth et Marks étaient présents.

Le secrétaire a lu une dépêche télégraphique par laquelle le Dr Bemiss, membre du bureau national, annonce, de Washington, que le secrétaire du trésor a décidé qu'il faut que le bureau de la Louisiane cesse d'obtenir des déclarations assermentées de chacun des employés qui ont reçu de l'argent pour services rendus, mais que s'il est absolument impossible d'avoir ces certificats, le Dr Bemiss indiquera, à son retour, la conduite pour obtenir la somme demandée.

La considération de la lettre a été remise à un autre jour.

M. A. S. Cowand, jaugeur et inspecteur des huiles de charbon, a prié le bureau de l'autoriser à prendre un aide de plus, les demandes d'inspection devenant de plus en plus nombreuses. La lettre a été soumise au président.

Une communication de M. J. G. Eustis, qui propose de se charger de la réclamation du bureau contre le gouvernement, réclamation que celui-ci a repoussée—a été soumise au président.

—M. Booth a soulevé la question de la quarantaine et s'est prononcé pour la levée complète.

Le Dr Austin lui a répondu qu'il fait encore chaud, et que la prudence exige que le bureau attende encore quelques jours avant d'ordonner la levée.

Le bureau a partagé l'opinion du Dr Austin.

Le Dr. Bezou, que le gouverneur vient de nommer coroner du deuxième et du troisième districts, en remplacement du Dr. De Rancé, décédé, s'est démis de ses fonctions d'inspecteur de santé du troisième district. Sa démission a été acceptée, et, sur la motion de M. Booth, le bureau a remercié le Dr. Bezou de la manière habile et consciencieuse dont il a toujours rempli ses devoirs.

Le bureau a ensuite procédé au choix d'un remplaçant du Dr Bezou. Les Drs J. A. Cantrelle, J. M. Watkins, H. W. Martin et W. G. Schuppert étaient les candidats. Le Dr Schuppert a reçu cinq votes; M. Booth a voté en blanc. Le Dr Schuppert a été déclaré élu.

Le Dr Choppin a annoncé qu'il n'y a pas eu, dans la semaine, un seul cas de fièvre jaune dans la ville.

Le bureau s'est ajourné à jeudi prochain.

Patates monstres.—Nous avons reçu de MM. S. Bugna & Cie, 9 rue North Peters, trois patates douces monstres venues sur la même tige et pesant ensemble neuf livres et demie. C'est un bel échantillon de la fertilité du sol de l'habitation de M. Vincent Defelice, à Lock Port, bayou Lafourche, sur laquelle elles ont été récoltées.

Paragraphes.—Le major Harrod, chef de notre bureau d'ingénieurs, est revenu de St. Louis, où siégeait la commission chargée de rechercher les moyens d'améliorer la navigation du Mississippi. Il recevra, sous peu, le compte-rendu des séances, et le communiquera à la Presse. La commission, dit-il, sera dans notre ville en décembre.

—Il y a dans le port vingt-cinq steamers et autant de navires à voiles; la plupart d'entre eux sont nolisés.

—Le juge Miltenberger a exigé un cautionnement de deux cent cinquante piastres pour répondre de la comparution de Raymond Hortave, accusé d'être dangereux.

—Mme Davis, domiciliée au No 500 de la rue Amour, a été mordue par son chien; elle l'a fait tuer par un officier de police.

—La malle-poste du Nord et de l'Est était, hier, d'un quart-d'heure, et celle du Nord de deux heures en retard.

—Il y a maintenant dix-sept poules de moins sur la propriété de Mme Tieman, à Alger.

—G. A. Copp, que Wm Roy accuse de détournement de fonds, a été arrêté au coin des rues Champs Elysées et Victoire.

—Maria Davis, femme de couleur, est tombée, d'un quai du pied de la rue Julia, dans le fleuve; un homme de couleur l'en a retirée. Elle s'est blessée dans la chûte. On l'a transportée à l'hôpital.

—Le résultat des élections primaires républicaines de la ville est un triomphe éclatant pour les partisans du général Grant.

—Le général Badger, collector de la douane, est arrivé, hier matin, avec toute sa famille, par le chemin de fer de Jackson, de Middleton, Massachusetts, où il a passé une partie de l'été. Il nous dit que la perspective commerciale est magnifique dans l'Est et dans l'Ouest. Le général est en très bonne santé. Ses amis l'ont chaudement accueilli.

—Il est probable que la convention républicaine, qui, comme nous l'avons déjà annoncé, se réunit lundi prochain, siégera au Turners' Hall, coin des rues Lafayette et Dryades.

—M. Marks, percepteur du revenu fédéral intérieur, a fait relâcher, hier, plusieurs fabricants de cigares; ses députés les avaient arrêtés par erreur. Les boîtes portaient le timbre qu'exige la loi.

—Une assemblée de ratification des démocrates du quatrième et du sixième districts a lieu, ce soir, à l'encoignure des rues St Charles et Washington.

—Aussitôt après l'ajournement de la Convention républicaine, M. Anderson, député en chef du collector, partira pour son habitation pour s'occuper de sa récolte.

—Le bataillon du Washington Artillery, par un vote des deux tiers de ses membres, a résolu de se joindre à la milice de l'Etat.

—La police a arrêté durant les mois de juillet, août et septembre, 4260 personnes, dont 2762 du sexe masculin et 1498 du sexe féminin.

209 véhicules de tout genre ont été envoyés aux épaves; 221 bâtisses ont été trouvées ouvertes, 34 accidents, 25 feux, 69 vols, 5 suicides, etc., ont été enregistrés.

—Une femme de couleur, nommée Jane Brown, demeurant rue Rocheblave, entre Bienville et Conti a identifié, hier, à la station du 4me précinct, différents objets qui lui furent volés, le 5 du mois d'août, par Geo. Stevenson, alias Wilson.

Suicide.—Hier soir, à cinq heures, un blanc du nom de Nicholas Duru, français de naissance, exerçant le métier de charpentier, âgé de 67 ans et demeurant au coin des rues Douane et Franklin, s'est tiré un coup de pistolet dans la bouche. La mort a été instantanée. On a trouvé sur sa table une lettre où il dit qu'il s'est donné la mort, parce qu'il souffrait d'une maladie incurable. Le coroner s'est rendu sur les lieux, a fait une enquête sur le corps et a rendu un verdict conforme aux faits que nous avons relatés.

Délégués républicains.—Voici la liste presque complète des délégués aux deux Conventions républicaines qui doivent se réunir dans notre ville.

(Nous avons déjà annoncé que la Convention d'Etat a lieu le 20 du courant:

Deuxième ward—Délégués à la Convention d'Etat—C. F. Glendin, A. S. Badger. Substitute—George Dean, J. H. Lawson.

Délégués à la Convention de Paroisse—David Wilson, Fred. Parmele, James F. Thomas, R. C. Cammack, J. K. Russ, L. D. Parker, E. Duplantier, G. S. Burke, James Casey, Sharkey Taylor, Robert Beesle, Joseph Ernest, Henderson Ford, Anthony Smith, Peter Beaumont.

Troisième ward.—Délégués à la Convention d'Etat—F. C. Antoine, L. D. Herbert, Patrick Creagh, Wm. Downie.

Délégués à la Convention de paroisse—Capt. W. B. Woodruff, S. S. Francisco, Benj. Smith, J. W. Reynolds, M. F. Wright, Robt. Morris, A. W. Walker, Louis Antoine, W. J. Stephens, John B. Garcia, Benjamin Rice, J. J. Flatley, Geo. W. Keller, Henry Clay, Chas. Funk, Richard Johnson, A. W. Clark, A. O. Boyle, W. E. Cousin, Jeff. Stokes.

Quatrième ward—Délégués à la Convention d'Etat—Col. James Lewis, James Duncan Kennedy. Substituts — Marx Sieberg, Robert Guigesse.

Délégués à la Convention de paroisse—Raphael St-Armand, James Cohen, Baptiste Barrer, V. B. Gonzales, E. C. Heward, Alphonse Lasese, Raymond Hortaire, Albert Emanuel, Homer Patti, W. P. Gullion.

Cinquième ward—Dans ce ward aucun retour n'a été reçu au quartier-général, la boîte ayant été mise en pièces par la populace à 5 heures de l'après midi.

Il est probable que le comité de paroisse ordonnera une nouvelle élection.

Sixième ward—Délégués à la Convention d'Etat—Joseph Dias, Louis Cesre.

Délégués à la Convention de paroisse—Louis A. Ford, G. Boutin, Alcée Boutte, Joseph L. Leminals, Joseph Andres, H. P. D. Cheval, Midelisse, Labosterie, Jules Frits.

Septième ward—Délégués à la Convention d'Etat—J. B. Hall, N. B. Hutton, J. L. Dupart, V. L. Gardère.

Délégués à la Convention de paroisse—E. Gauthier, Ellis Joshua, A. Gaudolf, Joseph Peters, John Alexis, O. Triay, Alex. Antoine, George Landry, John Hussey, Joseph Scott, Wm. H. Green, E. Victor, Oscar Boutte, N. H. LeBlanc, V. R. Daunoy, A. Pariangue, Louis Honoré, A. Cagnolatti, R. Simon, Philip Jones.

Chambre des représentants—F. J. Newman, P. F. Albert.

Huitième ward—Délégué à la Convention d'Etat—A. A. Maurice.

Délégués à la Convention de paroisse—J. A. Rockter, J. A. Wilson, J. B. Brooks, F. E. Burns, King Williams, Paul Smith, Chas. Maurice, Chas. Joseph, J. J. Tompkins, E. A. Robinson.

Neuvième ward—Délégués à la Convention d'Etat—Toby Washington, J. W. Edwards.

Délégués à la Convention de paroisse—Jas. Jones, Narcisse Suples, Matthew Green, August Garnischus, Harry Dushell, — Lambert, A. S. McCarthy, Jules Henderson, Sam. Barrell, Manuel Turner, John Edgar, J. T. Thomas, Moses Robinson.

Dixième ward—Délégués à la convention d'Etat—Jack Wharton, Thomas Boswell.

Délégués à la convention de paroisse—Robt. Jones, W. H. Nicholls, A. F. Williams, L. A. Pena, Thos. Sayes, L. McClennan, J. W. Bibb, S. S. Decker, J. B. Bernard, Jos. Barrafield, M. E. Wilson, R. F. Jones, Wm. Edwards, S. Hamilton, Isaac Edwards.

Onzième ward—Délégués à la Convention d'Etat—George W. Bryant, Jas. L. Morrison.

Délégués à la Convention de paroisse—Madison Gant, D. Hill, Tyler Brown, C. H. Hoffman, Monroe Williams, William White, Henry Crump, James D. Macona, A. M. C. Hearsey, Charles Jones, Alex. Baily, B. Macklin, J. R. Tony, G. A. Green, H. Wilson.

Treizième ward—Délégués à la Convention d'Etat—J. B. Gaudet; substitut G. T. Raby.

Délégués à la Convention de paroisse—F. Charleville, Louis Brown, J. B. Arleans, C. B. Augustus, Joseph Remy, A. S. J. Malone, A. Heim, N.D. Bush, A. Defle, Isaac Bradley.

Seizième ward—Délégués à la Convention d'Etat—A. A. Sanlet, Dr A. Raymond.

Délégués à la Convention de paroisse—J. Gales, Thomas Peterson jr, P. Porree, E. Trotter, R. Thompson, R. Hawkins, Richard Simpson, Lew Williams, Irving Esters, John Casimir.

—Hier soir à une heure avancée le résultat des autres wards n'avait pas été reçu au comité républicain de paroisse.

—En police correctionnelle:

—Prévenu, il n'y a pas moyen de nier. Vous avez été pris en flagrant délit. Vous veniez de voler une pendule du troisième étage. Vous la descendiez.

—Oh! je l'aurais remontée.

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

—:O:—

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Envois d'or en Amérique.

Paris, 16—L'état de la Banque de France montre pour la semaine une diminution de $1,625,000 francs.

La Côte Européenne, parlant de la hausse probable du taux de l'escompte, dit: 10,000,000 de francs en or sont partis, cette semaine, pour New-York. Une somme égale a été envoyée de la banque du gouvernement suédois.

Congrès de la paix.

Naples, 16—Un meeting doit avoir lieu ici, pour demander un désarmement général dans le monde entier. Toutes les associations pacifiques sont invitées à y envoyer des délégués. Des députations spéciales représenteront les associations pacifiques d'Amérique, d'Angleterre et d'Allemagne.

Règlement de la question des frontières turco-grecques.

Athènes, 16—Le gouvernement a ordonné aux membres grecs de la commission des frontières turco-grecques de commencer des négociations sur la base du 13e protocole du traité de Berlin. La Porte a déjà accepté cette base. La commission doit se réunir durant la semaine.

Le mouvement contre la propriété.

Londres, 16—Il y a eu à Belfast une démonstration dans laquelle ont parlé MM. Parnell et Bigger. On y a adopté les résolutions suivantes: Que jamais dans l'histoire de l'Irlande ne s'était manifesté à un tel point le besoin d'un parlement des natifs irlandais.

La détresse actuelle aussi que l'hostilité continuelle de l'Angleterre contre la propriété irlandaise en étaient la preuve. L'établissement d'une propriété pour les paysans était la seule solution de la grande question aujourd'hui pendante. On s'attendait à des troubles occasionnés par la haine des orangistes contre M. Parnell.

La question des écoles en Belgique.

Bruxelles, 16—Le Journal de Liège rapporte que les évêques belges ont donné au clergé l'ordre non seulement de refuser l'absolution aux professeurs des écoles communales, mais aussi de refuser publiquement les sacrements.

Ainsi non seulement les professeurs se trouvent excommuniés, mais même les enfants recevant d'eux l'instruction religieuse sont aussi privés de la première communion.

Plan d'émigration.

Londres, 16—Une conférence de délégués représentant 140,000 ouvriers mineurs a eu lieu à Leeds, sous la présidence de M. McDonald. On a adopté un plan d'émigration nationale pour rendre moins désastreuse la concurrence entre mineurs.

Le plan consiste en ceci:

Petites souscriptions hebdomadaires au moyen desquelles les souscripteurs pourront, à un moment donné, trouver le moyen d'émigrer. Il y aura tirage au sort. Ceux qui iront en Amérique recevront 6 livres et le passage. Ceux qui iront en Australie ou à la Nouvelle-Zélande recevront 12 livres et le passage.

Mort d'un artiste.

Berlin, 16—Le comte Seckert, compositeur et chef de l'orchestre Royal est mort.

La crise commerciale en Angleterre.

Londres, 16.—Le correspondant du Times à Oldham, dit que la résolution adoptée, samedi, par les représentants de quarante compagnies limitées à Oldham, ayant pour but de prolonger le système à heures réduites d'un mois n'a étonné personne. Le commerce d'Oldham n'a pas jusqu'ici fait de grands progrès.

Il est vrai que les prix du coton ont baissé à Liverpool, mais jusqu'ici ceux du coton filé ne se sont pas élevés à Manchester. En fait, il a plutôt baissé, de telle sorte que l'avantage obtenu à Liverpool se trouve ainsi annulé.

Quand la nouvelle récolte arrivera, et que les prix baisseront sérieusement, on reviendra au travail sans réduction d'heures et il se reproduira les mêmes plaintes que dans le passé sur l'excès de production. La situation de bon nombre de compagnies au travail réduit est très grave, plusieurs sont entrées en liquidation parce que leur capital d'emprunt a été retiré hâtivement.

Une des plus grosses maisons ayant un capital nominal de 100,000 livres, qui l'an dernier a dû rendre 40,000 livres aux prêteurs craintifs, s'est mise en liquidation, cette semaine.

Craintes de troubles dans le territoire indien.

San Antonio, 15—Les huit compagnies du 4e de cavalerie sont parties pour le Fort Hayes, Kansas, à midi.

Des télégrammes du général Grierson, Fort Concho, disent que le colonel Hatch, commandant le district du Nouveau Mexique, annonce que de fortes troupes d'Apaches, parfaitement armés, viennent du sud de l'agence Mescalero.

C'est probablement des rénégats du territoire indien et du Mexique. J'ai donné ordre aux officiers des postes sur toute cette ligne de concentrer leurs forces de manière à pouvoir marcher à la première réquisition.

Meurtres par les Indiens.

San Francisco, 16—Une dépêche de Tucson, Arizona, dit: une dépêche envoyée au Daily Star, de Silver City, annonce que les Indiens ont commis d'effroyables déprédations dans la vallée du Rio Grande, au Sud-Ouest du Fort Cummings.

La population de Colorado se bat depuis samedi.

Dimanche, une compagnie de volontaires de 30 hommes sous le commandement du capitaine Crouch, est arrivée de Mésilla et de Cruces à l'aide de la population.

Elle a rencontré 100 Indiens près de Colorado, à 18 milles du Rancho Slocum. Après un rude combat les volontaires ont été forcés de battre en retraite.

Ils ont perdu 5 hommes dans ce combat. A cette nouvelle, deux autres compagnies de 80 hommes sont parties pour aller soutenir Crouch, à Slocum. 2 trains ont été pris hier à l'ouest de Slocum; 11 hommes, 3 femmes et 1 enfant ont été tués. Les cadavres ont été laissés sur le chemin.

Les Indiens ont tué au moins 40 personnes, depuis 5 jours. C'est le combat le plus acharné qu'aient encore soutenu les Indiens dans cette région. Ils sont nombreux et bien déterminés à tenter le pays à tout risque.

Meurtres par les Indiens.

Washington, 16—Le général Sheridan a communiqué au général Sherman un télégramme du général Pope.

Il y est dit, d'après une lettre des habitants de Santa-Fé, que les Indiens continuent à massacrer les blancs établis dans le Sud du Nouveau Mexique.

Dans les dernières 12 heures, ils ont assassiné 19 hommes.

La ville de Santa Fe a nommé un comité de sûreté et a demandé des rations pour 500 hommes qui vont entrer en campagne.

Bataille avec les Indiens.

El Paso, 16—Le 14, un combat a eu lieu près du Rancho de Mason, à 50 milles d'ici, entre 30 citoyens de Merilla et Las Cruce et une bande d'Apaches des réserves de Mescalero et de Warm Spring.

6 citoyens ont été tués. 80 volontaires sont à la poursuite des Indiens. Les Indiens ont attaqué un train à 8 milles à l'ouest de Mason et ont assassiné 12 hommes et 1 femme. Les troupes des Etats-Unis sont à leur poursuite.

Elections de l'Ohio.

Columbus, 16—Aucune nouvelle importante reçue de l'un ou de l'autre parti.

Le comité républicain admet la défaite de Wallbridge, rép., comme sénateur du district de Toledo.

Les républicains auront ainsi une majorité de 8 dans le Sénat et une majorité de 35 dans les deux chambres réunies.

Suivant le rapport du comité républicain, Foster doit avoir une majorité de 17,000; il faudra plusieurs jours pour arriver à avoir le chiffre exact.

Le candidat républicain au Sénat, du district de Butler Warren, que l'on disait, ce matin, battu d'une voix, l'emporte de 12 voix.

Cela fait 22 sénateurs républicains et 15 démocrates.

Les républicains ont élu 70 représentants.

Assassinat.

Columbus, O., 16—Le cadavre de C. Winfree, à Richmond, a été trouvé sur la voie ferrée aujourd'hui, près du pénitencier. Il a été évidemment assassiné, puis placé sur la voie pour faire croire qu'il avait été tué par un train de passage.

Il a été assassiné par des gens qui le croyaient porteur de sommes importantes.

LOUISIANE.

La fièvre jaune à Centreville.

Franklin, 16—Les dernières nouvelles de Centreville, La., sont fort encourageantes.

Pas de décès depuis samedi; pas de nouveaux cas pendant les dernières 24 heures. Les malades sont en voie de convalescence.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 16—10 h. du matin.—1 nouveau cas—1 décès depuis hier soir.

Midi.—Le juge John D. Adams, avocat distingué, a été atteint mardi soir, près du cimetière national et amené en ville, ce matin. Il est venu plusieurs fois en ville, depuis le 7.

Soir—7 cas nouveaux en tout, 5 blancs et 2 de couleur, rapportés, cette après-midi. Pas de décès additionnels. L'association Howard va envoyer 3 nouveaux garde-malades à Forest City.

Forest City, 16—Un télégramme de Forest City, Ark., dit: Un décès a eu lieu depuis hier soir. Un cas nouveau rapporté ce matin.

Le Dr B. Cummings, du Bureau national de santé, a demandé par télégraphe un secours de $1000 pour payer des gardes chargés d'empêcher les habitants de la campagne de venir en ville et pour acheter des désinfectants.

Jusqu'à date, il y a eu sept décès. Il existe encore six malades.

La population actuelle se réduit à 30 blancs et 40 de couleur, tous isolés. Le bureau national a demandé des tentes.

Le comité sur les améliorations de la vallée du Mississippi.

Quincy, Ill., 16—La commission des améliorations du Mississippi a entendu les rapports du comité. Il y a, en effet, le rapport de la majorité et le rapport de la minorité. Il s'agit du plan connu sous le nom de plan du réservoir.

La seule différence entre les deux rapports, c'est que la minorité veut borner les travaux aux rivières Mississippi, Missouri et Ohio, tandis que la majorité veut les appliquer à tous les autres Etats.

Conférence épiscopale.

New York, 16—La conférence protestante épiscopale était nombreuse, ce matin. On a discuté la question suivante: Comment arriver à évangéliser avec succès la population de couleur. Plusieurs orateurs ont pris la parole.

L'association des ingénieurs de chemins de fer.

Kansas City, 16—La grande fraternité des ingénieurs de locomotives a ouvert sa session annuelle, hier, 150 membres de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada étaient présents.

Or apporté d'Europe.

New York, 16—Le vapeur Suevra a apporté d'Europe $411,000 en or.

Fuite des Utes.

Rawlins, 16—Un courrier vient d'arriver du camp du gén. Merritt. Il rapporte que les troupes sont à l'agence de White River. Ils ont parcouru tout le pays dans une étendue de 50 milles à la ronde. Les indiens sont évidemment partis pour le sud en petites bandes, et se disperseront dans les différentes agences. Il faudra passer tout l'hiver à courir après les bateaux de massacres.

La loterie du Kentucky interdite.

Cincinnati, 16—Simmons et Dickinson, de N. Y., qui depuis nombre d'années, tiennent la loterie d'Etat du Kentucky, à Covington, ont reçu de la cour du comté, de Campbell, à New York, une injonction leur interdisant de tirer aucune loterie au bénéfice du collège Henry et de la Grande Loge du Kentucky. Cette injonction suivant celle de la cour de circuit de Francfort, met fin à toute loterie de Simmons et Dickinson, dans le Kentucky.

Vol hardi.

New York, 16—Des bons d'une valeur de $28,100 ont été enlevés hier du coffre-fort de la maison Merritt Trimble, négociant fort connu dans le commerce du fer et du charbon. Les voleurs sont trois étrangers venus pour affaire, disaient-ils. On ne s'est aperçu de la soustraction que plusieurs heures après leur départ.

Divers

Bridgeport, Conn., 16—Le verdict dans l'affaire de Bucholtz a été rejeté à cause des irrégularités commises par le jury. Un nouveau jugement a été ordonné.

Washington, 16—Le nouveau système de distribution des lettres par le gouvernement commencera, à Galveston et à Dallas, le 1er novembre, et s'étendra dans tout le Texas.

Marchés étrangers.

Liverpool, 15, Midi.—Coton calme et facile. Ventes estimées à 7,000 balles; pour l'exportation et la spéculation 500. Recettes 6400, tout coton américain.

Futurs en hausse à l'ouverture, mais l'avance a été perdue depuis; Uplands low middling clause, livraison en octobre 6 9|16d; octobre et novembre 6 3|16, 6 7|32, 6 1|4, 6 7|32d; novembre et décembre 6 1|8d; décembre et janvier, janvier et février 6 1|8 à 6 3|32d; février et mars 6 5|32 à 6 1|8d, mars et avril 6 3|16d; avril et mai 6 7|32d; mai et juin 6 1|4d; juin et juillet 6 5|16d. Futurs calmes maintenant.

Londres, 16, 3 P. M.—Consols 97 13|16. Bons des Etats-Unis 4 pour cent 105 1|2, nouveaux 4 1|2's 109 3|8.

Paris, 16, 1 P. M.—Rentes 83 fr. 20c.

Liverpool, 15, 1:30 P. M.—Coton calme et facile; uplands 6 11|16d, Orléans 5 15|16d, low middling uplands, 6 9|16d, good ordinary uplands 7 3|8d, ordinary uplands 6d; futurs calmes et fermes.

3:30 P. M. — Coton—ventes aujourd'hui 700 balles y compris 4200 américaines. Futurs calmes mais plus fermes; uplands sur la base du low middling, livraison en novembre et décembre 6 5|32 à 6 1|8d, décembre et janvier, janvier et février 6 1|8d, février et mars 6 5|32d, avril et mai 6 1|4d, mai et juin 6 9|32d.

Londres, 16, 2:30 P. M.—Erie 40 3|8.

Londres, 16, 3 P. M.—Les espèces ont diminué de 664,000 livres.

Londres, 16, 3:30 P. M.—Erie 40 5|8.

Paris, 16, 3:30 P. M.—Rentes 83 fr. et 22 1|2c.

Liverpool, 16, 5 P. M.—Uplands Low Middling clause, octobre 6 19|32 à 6 5|8 à 6 21|32 à 6 5|8d. Futurs fermes.

Londres, 16, 4:30 P. M.—Bons des Etats-Unis, 4 pour cent, 105 5|8; 4½'s 109 1|4. Erie 40 1|2; seconds 86 3|4.

Argent, Stocks, etc.

New York, 16, soir.—Argent actif à 3 à 7; facile à la clôture à 3; change faible à 4,80 1|2 à 4,80 3|4; gouvernements faibles; nouveaux 5, à 1.03 1|8; 4½'s 1.05 3|8; 4's 1.01 3|4; Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New-York, 16—Coton—Recettes nettes 189; brutes 217; futurs fermes à la clôture. Ventes 137,000 balles. Octobre 10,59, novembre 10,38 à 10,39, décembre 10,38 à 10,39, janvier 10,48 à 10,49, février 10,61 à 10,62, mars 10,75 à 10,77, avril 10,88 à 10,90, mai 11,02 à 11,03, juin 11,12 à 11,15, juillet 11,19 à 11,21.

Passes.

Port Eads, 16, 6 P. M.—Temps couvert. Pas d'arrivages.

Parti, steamer Morgan City, pour New York.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 16—Temps couvert; thermomètre 75. Le fleuve a baissé de 1 pouce.

Memphis, 16.—Fleuve stationnaire. Descendant, Fannie Tatum, pour la Nlle-Orléans.

Cincinnati, O., 16—Rivière, 2 pieds 6 pouces, stationnaire. Pluie légère ce soir.

Pittsburg, 16—Rivière, 2 pouces et stationnaire. Temps clair et chaud.

Cairo, 16—Parti, Port Eads, pour la Nlle-Orléans, à 9 a. m. Fleuve, 2 pieds 11 pouces. Pluie toute la journée, mercure 66.

St-Louis, 16—Le fleuve a baissé de 2 pouces, 7 pieds 10 pouces par la marque. Temps nuageux et frais.

Louisville, 16—Rivière stationnaire avec 2 pieds 2 pouces dans le canal. Temps couvert et chaud.

—Une singulière information de la Gazette de la Croix, de Berlin:

"D'après une lettre qu'elle reçoit de Vienne, le prince de Bismarck aurait, dans son entretien avec M. Teisserenc de Bort, exprimé l'espoir que, s'il allait à Paris, les relations de l'Allemagne et de la France seraient assez améliorées pour qu'il pût s'attendre à un accueil cordial de la part de la population."

—Après les manœuvres du 12e corps, le général commandant en chef a aussitôt réuni tous les officiers, sauf les lieutenants qui reconduisaient la troupe; puis, après une critique détaillée des opérations, il s'est tourné du côté des officiers étrangers qui assistaient à la conférence tenue en plein air et il leur a dit:

Messieurs, j'ai l'honneur de vous présenter les officiers du 12e corps d'armée; vous avez trouvé en eux de bons camarades, il en sera ainsi tant que le voudra la Providence; mais si, un jour, la fatalité voulait que nous nous trouvassions sur un champ de bataille, soyez convaincus qu'ils vous combattraient avec autant d'entrain que vous les avez vus se déployer pour combattre depuis trois jours; ils sauraient marcher pour la patrie, obéissant à la vieille devise: Chacun pour moi et Dieu pour tous!

Cette fin du discours du général Schmitz a fortement impressionné tout l'auditoire, tant par la franchise de l'orateur que par le ton chaleureux avec lequel ces paroles ont été prononcées.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 16 octobre 1879.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
11 octobre	$1,296,041 81	$162,084 90
13 octobre	1,165,532 60	146,945 17
14 octobre	1,258,424 93	110,775 88
15 octobre	1,064,586 31	582,488 51
16 octobre	1,439,785 71	124,091 39
Jusqu'ici cette semaine	$6,203,371 36	$708,379 90
Même temps la semaine dernière	6,511,066 92	768,030 52
Total la semaine dernière	7,604,966 28	$865,331 36
Total la semaine précédente	4,974,312 14	$697,157 31
Même époque l'an née dernière	4,612,786 24	792,149 74

LE MARCHÉ MONÉTAIRE—Nous remarquons qu'une bonne demande d'argent continue aux banques et dans la rue.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel A1	8 pour cent
do de seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 pour cent
Hypothèques A1	8
do de seconde classe	nominal

ARGENT—

Argent américain (étalon)	99½	à 100
do (trade dollar)	92	à 95
Dollar mexicain	87	à 87½
Argent en lingot (N. Orléans)	$1 13	1 4
do (Londres)		52½

Ea monnaie courante. L'once en monnaie courante.

LE CHANGE est coté comme suit: LE STERLING est calme.

Connaissement de navire et A1 clear	478	à 478½
Traites de banques (sommes fortes)	—	à 481½
do (sommes faibles)	—	à 482

Soixante jours.

LES FRANCS sont calmes.

Francs de commerce	—	à 5.23¾
Traites de banques, nominales	5.25	à 5.23¾

Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Les Banques tirant des chèques à ...½c 0|0 d'escompte

Les banquiers tirant des chèques à ...½ " "

Traites de commerce...½ à — " "

LES ACTIONS sont calmes.

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse:

Aujourd'hui. Bureaux. Appels	Bons consolidés offre.	demande.	Bons à prime offre.	demande
10 A. M. 1er	45	46	27½	28
" " 2d	45	45½	27½	28
12 " 1er	46	46½	28½	28½
" " 2d	45½	46½	28½	28½
1:30 P M 1er	45½	46½	28½	28½
" " 2d	45½	46	28½	28½
3 P. M. 1er	45½	46	28½	28½
" " 2d	45½	46	28½	28½
Clôture d'hier	45½	45¾	27½	28
Même temps la semaine dernière	40½	43	29	29½
Même temps l'année dernière	73½	74	74	74½

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
2d hypothèque (dette) Jackson R R	102	
Petits Bons Consolidés	40½	43½
Bons consolidés de la ville	31½	
Privilèges sur les bons à prime du prochain tirage	½ 0|0	1½ 0|0
Coupons de la ville à moitié payés	34½	35½
Scrip de la ville, 1876-77	23	26
Mandats de levée		75½
Mandats d'Etat	71½	
Certificats d'Etat d'intérêt janv.	—	49
U. S. 4 pour cent (lui)	101½	101¾
do do New York	101⅞	102
do do Londres	105¼	

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLÉANS

Bureau à 10 A. M.

15,000 Consolidés de l'Etat	45¼
5,000 Bons à Prime	27⅞

Bureau à 12 M.

10,000 Consolidés de l'Etat	46¼
4,000 do	46¼
10,000 do	46½
10,000 do (V 60)	46
10,000 Bons à Primes	28
5,000 do	28
15,000 do	28½
35,000 do	28½
10,000 do	28½
5,000 do	28¾
55,000 do	28⅜
25,000 do	28⅜
10,000 do	28¾

Bureau à 1:30 P. M.

16 actions Germania National Bank	882
40,700 Bons à prime	28⅜
10,000 do (vendeur jusqu'au tirage)	28½

Bureau à 3 P. M.

2,000 Consolidés de l'Etat	45¾
2,000 do (V 5)	45¾
5,000 do (V 60)	45¾
25,000 do (V 60)	45¾
5,000 Bons à Prime	28

Le total des ventes à la Bourse aujourd'hui a été de $69 500 Consolidés de l'Etat, $220,750 Bons à prime et 11 actions.

Il s'est vendu aujourd'hui au-dehors de la Bourse 100 actions du Louisiana Nat. Bank à $90, $5000 Bons à prime à 28⅜, et $10,000 Consolidés de l'Etat (acheteur 30 jours) à 46¼.

BONS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe:

10.22 A. M.	$ 5,000	45⅞
"	25,000	45⅞
"	20,000	46
10 54	8,000	46
11:15	10,000	46
1.40 P. M.	15,000	46
2.45	15,000	45¾
"	15,000	45
"	10,000	45¾
"	20,000	46

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 16 octobre 1879.

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent 8400 balles à des prix irréguliers exigeant une avance générale de ⅛c dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	7¾@ 8	—
Low ordinary	8¼@ 8½	—
Ordinary	8¾@ 9	—
Strict ordinary	9¼@ 9½	—
Good ordinary	9⅝@10	9⅞
Strict good ordinary	10 @10⅛	—
Low middling	10¼@10⅜	10⅜
Strict low middling	10½@10⅝	—
Middling	10⅝@10¾	10⅝
Strict middling	10¾@10⅞	—
Good middling	10⅞@11	10⅞
Middling fair	11½@11¾	11½

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10½; à Mobile à 10¼ à 10⅜; à Savannah à 10¼; à Charleston à 10¼; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 10⅜; à Baltimore à 11½; à New York à 10⅞; à Boston à 10⅞; à Augusta à 9⅞ à 10; à Philadelphie à 10⅞; à Cincinnati à 10½ et à St-Louis à 10¼.

L'Exchange rapporte: Ventes 7700 balles, y compris 600 d'hier après 3 P. M. Marché très ferme.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,866
Arrivé depuis le dernier état	5,906	
Précédemment	178,825	184,731
		189,396
Exporté aujourd'hui	6,527	
Expédié précédem.	75,141	81,668
Stock en main, etc.		107,658
Stock (même temps l'année dernière)		35,524

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 5027 balles pour Liverpool, et 2500 pour Cork.

Reçu depuis hier soir 5363 balles contre 8485 jeudi dernier et 1900 l'année dernière.

TABAC—Les ventes aujourd'hui ont été de 85 boucauts (8 et 27).

Nous continuons de coter comme suit:

Low lugs	3½@ 4
Medium	4 @ 4½
Good et Fine	4½@ 5
Low leaf	5½@ 6
Medium	6½@ 7
Good et Fine	7½@ 8½
Sélections	9 @10

Reçu depuis hier soir, 20 boucauts; exportés rien.

Stock en main d'après notre compte courant 982 boucauts.

NOUVEAU SUCRE DE LA LOUISIANE—Il n'en est pas arrivé. Vendu hier du jaune clarifié à 8⅝c la livre et du off white à 8¾c.

VIEUX SUCRE DE LA LOUISIANE—Reçu ce matin 2 boucauts. Vendu du off white à 8¼c.

NOUVELLE MELASSE DE LA LOUISIANE—Reçu ce matin 70 barils qui se sont vendus à 58c le gallon pour le strictly prime et 60c pour le choix.

NOUVEAU SIROP DE LA LOUISIANE—Il se vend à 45 à 60c par gallon.

FARINE—Reçu ce matin 9702 barils. Le blé est beaucoup plus haut dans l'ouest aujourd'hui. Le marché à la farine ici est calme et la demande est active. Faible stock en main. Vendu 4185 barils dont 75 à $4.50, 25 à $4.75, 50 à $5.75, 50 à $6, 50 à $6.12½, 75 à $6.50, 50 à $6.62½, 50 à $6.70, 50, 100, 100 et 650 à $6.75, 750 à $6.95, 50, 200, 25, 50 et 1000 à $7, 500, 25 et 50 à $7.12½, 150 à $7.25 et 150 à des conditions particulières. Le choix se vend maintenant $7 et au-dessus et le fancy $7.50 et au-dessus; des offres au-dessus ont été refusées.

Nous cotons nouveau stock:

Fine	$4.00	@4.25
Superfine	4.50	@4.75
Single extra	5.00	@5.25
Double extra	5.25	@5.50
Treble extra	6.00	@6.25
Family extra	6.37½	@6.50
Choix extra	6.50	@6.75
Fancy	7.12½	@7.25

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—La demande est meilleure. Les nouvelles épaules en boîte se vendent à 4 à 4½c la livre, et les viandes à 4½c. Au détail à 4⅝c.

BŒUF—L'approvisionnement est faible. Nous cotons le western à $6.50 à $6.75 le demi baril et $9.50 à $12 le baril, le Fulton Market à $8.50 le demi-baril.

JAMBON—Nous cotons le choix sugar cured large size à 9 à 9¼c la livre, medium average à 9¼ à 9¾c, small size 10 à 10½. Au détail il faut payer ½c de plus.

GRAISSE—La refined en tierçons se vend à 6½ à 7c, en barillets à 7½c, en baquets à 7⅝c. Kettle à ½c de moins. Au détail il faut payer ½c de plus.

BACON—L'approvisionnement d'épaules est bon; elles se vendent à 4⅝ à 4¾c et sont les plus basses ici que dans l'ouest. Les sides sont très rares et en demande et les prix sont encore haussé. Nous cotons clear rib sides à 8¼c la livre, clear sides à 9 à 9¼c. Au détail épaules à 4⅞c, clear rib sides à 8⅝, clear sides à 9½.

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et demande modérée. Le choix se vend à 7½ à 8c la livre, ordinaire à 6 à 6½.

PORC—Le stock est faible et le marché n'est pas établi ici à cause des grandes hausses dans l'ouest aujourd'hui. Il s'est vendu, ce matin à $10.75 le baril, et ce soir à $11. Au détail à $11,25 à $11,50.

WHISKEY—Calme. Le Louisiana rectified à 90c le gallon, le proof à $1,04, le Western à $1,05@$1,10, le Bourbon à $1,35@$3,50 selon l'âge.

MAIS—Reçu ce matin 129 sacs. Le maïs est rare et en demande. Vendu 200 sacs blanc à 65c le boisseau.

MAIS EN GRENIER ET BLE—Il n'y a pas de stock ici à cause des eaux basses; les contrats ne sont pas remplis.

AVOINE—Reçu ce matin 253 sacs. Très peu en premières mains et en demande. Vendu 300 sacs à 40c le boisseau.

SON—Le stock est faible et très ferme sur le marché; nous le cotons à 80 à 85c les 100 livres.

FOIN—Il se vend en arrivant et il y en a très peu sur le marché. Vendu 500 balles dont 300 choix à $23 la tonne, 1000 de à $23,50 et 100 strictly choix à $25.

LAINE—Le stock est faible. Nous cotons Barry à 10 @ 13c la livre, Louisiana clear à 25c, clear lake à 28.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2¼c la livre, la grise 3@3½, la noire à 3½.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $5,00 la douzaine, les poulets à $3,00 à $4.00, les canards à $3.00, les oies à $4,00 à $5 00, les dindes à $8 à $12.

ŒUFS—Forts arrivages d'œufs de la Louisiane mais ceux de l'ouest sont rares. Bonne demande. Nous cotons les œufs de l'ouest à 15 à 17c, ceux de la Louisiane à 16 à 18c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest Iowa à $1.90 à $2.10 le baril, Ohio River $2.15 à $2 25, les oignons rouges à $3.00, jaune à $3,50, les pommes à $2.75 à $3.25, les choux à $2.50 à $3.00 la botte et 95 à $10 les 100 têtes, la choucroute $6 à $8 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 29 à 30c, western creamery choice 25 à 27, New York creamery fancy 29 à 30c, New York Dairy choice 18 à 19, western dairy good 15 à 16, western dairy fine 18 à 19, western dairy prime 16 à 17, western [illegible] à 12c la livre.

CAFÉ—Stock en mains [illegible] ... stock en premières mains [illegible] demande.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire	12½@12¾
Fair	13½@13¾
Good	15¼@15½
Prime	16¼@17

Pour le détail:

Ordinaire	13 @13¼
Fair	15½@16
Good	16½@17
Prime	17¼@17¾

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie, pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 15 oct. et de New York du 16 oct. 1879. Achats depuis le 8, 101,000 sacs, stock 91,000, prix 6|800, ferme, change 21¾d. Moyenne de la recette quotidienne 13,100.

RIZ—Reçu ce matin 1310 barils. La demande est modérée.

Nous cotons:

	la livre
Clean No. 2	3½@3¾
Common	5¼@6
Ordinary	6 @6¼
Fair	6¼@6½
Good	6½@6¾
Prime	6¾@7
Choice	7¼@8

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92½@95c pour le coarse et $1.32½@$1.35 pour le fine par sacs en magasins.

PEAUX—La demande est bonne et les prix sont fermes.

Nous cotons peaux vertes de la campagne à 9@9½c, peaux salées 12@13½ dry flint 12@14c. Steer des abattoirs, plus de 70 livres, 8½ à 9c, de moins de 70 livres 6 à 6½c, peaux de vaches selon les qualités 6@6½, kips 15@30 livres 8½c, peaux de veaux 50@75c pièce, cire à 19 à 20c la livre, cornes de bœuf 6c pièce, cornes de vaches 2c.

DOUVES EN CHÊNE—Le stock est faible et la demande modérée aux prix antérieurs.

Nous cotons: Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130@$140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra hogsheads 48 pouces $120@$130, extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands, $115 @$130, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON—L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg se vend aux manufactures à 65 à 70c le baril, en gros à 60 à 65c, au détail à 75c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4 @—
do 1re qualité	—@—
do 2e do	—@—
do 3e do	—@—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — @—
do 1re qualité	$24@28
do 2e do	$15@20
do 3e do	$ — @12
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	4@4½
do 2e do	3@3½
do 3e do	—
Moutons, 1re qual., par tête	$ 0 00@$ 4 00
do 2e do	$ 3 00@$ 3 50
do 3e do	$ 2 00@$ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 65 00@$75
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$50 00
Vaches de l'an avec veaux	—
Veaux, 1re qualité par tête	$ 7 00@$ 8 00
do 2e do	$ 5 00@$ 6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@$11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@$ 9

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 17 OCTOBRE 1879

Vicksburg	R. D. RICHARDSON, à 5 P. M.
Bayou Sara	E. J. GAY, à 5 P. M.
Sunrise Mill	ISABEL, à 11 A. M.
Haut du fleuve	CLARA S. à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 17 OCTOBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship (esp) Guillermo, Luzarraga, Liverpool.

Barque (ang) Yamwath, Toms, Cork

ARRIVÉS.

Barque (fran) Georges, Jean, Havre

Barque (esp) Saratina, Idoyaga, Havane

Goélette Jennie Wood, Ward, Ile Roatan

BATEAUX A VAPEUR.

Bonnie Lee, Kouns, de Alexandrie

Isabel, O'Pry, du bas du fleuve

Edw. J Gay, Brown, du Bayou Sara

Henry Tete, Ancoin, de Donaldsonville

Alvin, Scovell, du bas du fleuve

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Guillermo—5027 balles coton, 2676 sacs tourteaux, 1200 merrains.

CORK—par barque Yamwath—1200 merrains, 1500 balles coton.

Arrivages de Produits.

ALEXANDRIE — par steamer Bonnie Lee—589 balles coton.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—64 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay—457 balles coton, 2263 sacs graines coton, 291 sacs riz brut

DONALDSONVILLE—par steamer Hy Tete—45 barils melasse, 642 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE — par steamer Alvin—145 barils riz, 563 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 60 balles coton, 10 sacs coton, 806 sacs riz brut, 2 boucts sucre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—724 balles coton, 8 boucts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—1996 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship City of Austin,	parti 11 oct
Steamship Knickerbocker, Kemble,	parti 11 oct
Navire Wm Tapscott, Wyman,	expédié 7 oct
Barque Martha A McNeil,	partie 11 oct

BATH, Maine

Navire Caledonia, Porter,	parti 22 sept

PHILADELPHIE

Brick Annie Batchelder, Steelman,	expédié 8 oct
Goélette E J Smith, Sarèera,	expédiée 30 sept
Goélette John S Wood, Smith,	partie 29 sept
Goélette J H Gordon, Donahue,	partie 21 sept

LIVERPOOL

Steamship Teutonia, King,	parti 11 oct
Barque Reynard, Tripp,	partie 6 oct
Barque Ann, Ross,	partie 27 sept
Navire Morning Star, Earl,	expédié 26 sept
Navire Her Majesty, Lossy,	expédié 13 sept
Barque War Spirit, Bishop,	partie 20 sept
Navire Chipman, Lewis,	parti 22 sept
Navire City of Richmond, Lamb,	parti 18 sept
Navire Oneota, Jones,	parti 12 sept
Navire Friga, Colford,	parti 2 sept
Navire Constantia, Kuehlken,	parti 2 sept
Barque San Fernando, Guizala, partie	21 aout
Navire Prince Charlie, Hawkins,	parti 27 aout
Navire Timour, Salomon,	parti 11 sept
Navire Enoch Train, Morris,	parti 2 sept
Navire Imporier, Sutherland	parti 20 aout
Barque Oxford, Phelan, en chargement	27 sept

BRISTOL

Barque Medber, Jensen,	partie 10 sept
Barque Louise, Nelson,	partie 1 sept

LONDRES

Steamship Wheatfield, Mauro,	parti 20 sept
Barque Clothe, Peterson,	partie 20 sept
Navire Victory, Tarquhar,	parti 24 sept
Navire Forest Eagle, Hosmer,	parti 13 sept
Navire Lydia, Keliald, Miller	parti 15 sept

GREENOCK

Navire Ashgrove, Burns,	12 sept

HAVRE

Navire Zephyr, Kelley,	parti 28 sept
Barque George Jean,	partie 25 aout
Barque Albert Anderson,	partie 3 sept
Navire Crescent City, Delano,	parti 12 aout

BORDEAUX

Barque Washington, Coudish,	partie 13 sept
Barque Alphonse et Marie No 1,	en chargement 25 aout
Goélette Anna E Kranz, Purvere, en chargement	30 aout
Barque Aurora, Eighlak,	partie 15 sept

ROUEN

Steamship [illegible]	en chargement 16 sept

CALAIS

Barque Y [illegible]	partie 30 aout
[illegible]	
Barque Zeffira, [illegible]	[illegible] aout
Barque Maria Celeste, [illegible]	
Barque Hippolite R Del, [illegible]	

ROTTERDAM

Barque Kathinka, Rosing,	expédiée [illegible]

GÊNES

[illegible] Celestina, Mangaearo,	partie 30 sept

HAMBOURG

Navire A Joseph, Nichols,	parti 17 sept

BRÊME

Navire Diamant, Lankenau,	parti 9 sept
Navire Goshen, Hoins,	parti 3 sept
Navire Frederick, Bruggemann,	parti 26 aout

TABLE BAY

Barque Margarita, Grant,	partie 27 aout

MALAGA

Barque Bailloquet, Hutchinson,	partie 14 sep

BUENOS AYRES

Barque Leamington, Orkney, en charg't	7 aout

PERNAMBUCO

Barque W Colder, Oakes,	partie 26 aout

HAVANE

Barque Properidad, Mesa,	expédiée 3 sept

RIO DE JANEIRO

Barque Alfa, Melezate,	partie 7 sept
Barque Excelsior, Bjerken,	expédiée 12 sept
Barque Equateur, —,	en chargement 15 sept
Barque Hudson, Langdon, en chargement	15 sept
Goélette Swift, —,	en chargement 15 sept
Navire Virginia, Delano,	parti 4 sept
Barque M Gelinda, Guarto,	partie 26 aout
Navire Geo Skolfield, Springs,	parti 5 sept
Navire Edmund, Austin,	parti 7 sept